

Martial MURRAY

Pensées de

~~Mao !~~

Moa !

Préface de

PIEM



Edilivre

*On peut rire de tout, mais pas
avec n'importe qui.*

Pierre Desproges

EXTRAIT

Avant propos

A l'image des « Pensées de Mao », ce petit livre rouge, pathétique et peut-être cruel, propose quelques réflexions spontanées, à consommer, savourer, méditer chacun des jours de l'année, sauf les week-ends, les ponts et jours fériés, les jours de grèves, les r.t.t, et les congés payés.

Childéric CLAQUEMUFFLE

***Mission d'Etude et de Recherche sur la Dynamique
Emancipatrice***

Préface

Les pensées profondes ont un
double fond qui ne laisse apparaître
en surface que l'apparence d'une
existence

C'est ainsi que Martial Murray
au prénom guerrier et à la démarche
souriante parcourt, sans fausses
notes, les méandres de l'existence.

Prouette, alouette je te plumerai
le bec et le reste en me gardant
des maux que ceux qui sont là
pour faire la fête

Par les temps qui courent à leurs
pertes n'y a-t-il pas manière plus
élégante de tenir tête au destin
sauriez vous être piégé

PIEM

Préface 2

(Face 2 vous-mêmes !)

Mon père était un enfant de MAMERS (Sarthe).

Il a été maire et masseur, au pair, comme ma sœur. Mais, contrairement à mon père, ma sœur n'était pas de MAMERS (Sarthe). Ma fille, elle au contraire était de MAMERS (Sarthe). Dévouée, elle eut auprès de mon père, masseur au pair, le même engagement qu'auprès de ma sœur, au pair, qui elle, n'était pas évidemment Maire de MAMERS (Sarthe) !

Ma sœur Henriette, du Mans, a, dûment (cette fois, pas le pays des rillettes !) fait, au pair ce que beaucoup de femmes aimeraient faire toute leur vie : soutenir l'action de masseur au pair, statut aléatoire s'il en est ! Il faut vous dire que dans la famille, ils étaient tous masseurs, sauf ma mère évidemment.

Cela dit, si ma mère avait été maire de MAMERS (Sarthe), elle aurait été la maire de mon père. Le fait d'être au pair n'aurait rien changé notamment dans

son rôle de masseur. Quant à ma sœur donc, lasse d'être au pair, elle est devenue Sœur, et ne voyait plus que par Dieu le père ! Et le sacerdoce de Dieu le père ne peut être envisagé au pair ! Et encore moins d'être maire de MAMERS (Sarthe), et surtout pas masseur !

Un jour, mon père, qui avait quitté MAMERS (Sarthe), a voulu tout abandonner et prendre le large. C'était un couple uni, et ma mère n'a pas supporté que mon père aime la mer. Lui, qui aimait tant MAMERS (Sarthe) et ma mère, et qui sublimait le fait d'être masseur, a rendu ma mère amère ! Ma mère qui ce jour-là était à Gacé (Orne), ne fut pas agacée, tout au contraire, elle est restée calme. Ce n'est d'ailleurs pas le fait d'être à Gacé, qui l'a agacée, si elle n'avait pas été à Gacé (Orne), il en aurait été de même.

Ma sœur aussi était amère, jusqu'à ce que mon père se soit résigné à ne pas prendre la mer et à rester masseur, au pair.

Sans ma sœur, que serions-nous devenus si mon père était parti pour la mer en quittant ma mère et MAMERS (Sarthe) ! Surtout si mon père n'était plus masseur.

Bref, la vérité, toute simple d'ailleurs, est que mon père s'est, en secret, pris de passion pour le F.I.S. (* F.I.S : Front Islamique du Salut) comme son frère, qui était aussi de MAMERS (Sarthe), et plus tard, comme ma fille, qui a aussi préféré le F.I.S. de MAMERS (Sarthe), à d'autres F.I.S, peut-être plus « intégristes ».

Bien avant, au temps du père de ma mère, qui fut lui aussi maire de MAMERS (Sarthe), le F.I.S, était plus libéral. Déjà, le F.I.S. de son père s'était démarqué d'un Islam rigoureux.

Il faut ajouter aussi que, entretemps, ma fille a rencontré un père, missionnaire très spirituel, qui était aussi de MAMERS (Sarthe), et qui auparavant, était aussi au pair, comme masseur.

Au moment où, père missionnaire, il fut permissionnaire, il s'est curieusement pris aussi de passion pour le F.I.S. Ma fille s'est alors éprise de ce père, spirituel, qui a laissé Dieu le père, pour le F.I.S.

Ma fille a cru au miracle devant ce père spirituel, jusqu'à ce que, ce père missionnaire soit démissionnaire, et devienne masseur à son tour.

Quoiqu'on ne puisse pas exercer au pair la fonction de maire Il aurait bien voulu, lui aussi, devenir maire de MAMERS (Sarthe), mais le fait qu'il soit masseur ne lui accordait que peu de temps libre, et ma sœur l'a déploré. J'aurais 1000 fois préféré que ma sœur joue auprès du F.I.S. de MAMERS (Sarthe), le même rôle que celui de mon père, alors qu'il était masseur.

L'histoire du F.I.S, ça va de pair avec la foi, et il faut bien peu de choses pour se perdre avec le F.I.S. Ce n'est pas un problème de père et fils, car au F.I.S, on ne peut pas être au pair. Je ne sais d'ailleurs pas ce qu'est devenu le « pair » de mon fils lorsqu'il était masseur ?

On pouvait, à cette époque, être au F.I.S. de MAMERS (Sarthe), mais si on s'engageait auprès du F.I.S, ce n'était pas pour devenir masseur ! Parmi mes frères, aucun n'est masseur, ni maire.

Tous croient beaucoup plus au Père spirituel, qui pourtant n'était pas drôle, qu'au F.I.S ! Nous ne sommes pas obligés de croire toutes et tous au même dieu !

Ce qui est sûr, c'est que mon grand-père qui n'était pas masseur, a aussi été maire de MAMERS (Sarthe). D'origine musulmane, il a donné naissance au F.I.S. de MAMERS (Sarthe). A cette époque, d'ailleurs, il s'est vraiment pris de passion pour MAMERS (Sarthe), et aussi pour le F.I.S. tout en délaissant ma mère car le F.I.S. lui prenait trop de temps. J'aurais bien aimé qu'il soit aussi masseur... Que ma sœur soit auprès du F.I.S, ce que fut son père, (qui aurait pu continuer à être masseur), nous a quelque peu scandalisés. Le F.I.S, ce n'est pas le Saint Esprit !

Quant à ma grand-mère, qui aimait beaucoup la transparence et la simplicité, elle s'est suicidée quand elle était toute petite, à l'école maternelle. Elle a avalé un sac de neuroleptiques qu'elle avait pris pour des petits bonbons ! Peut-être comprenez-vous plus aisément à présent, pourquoi cet ouvrage a valeur d'exorcisme.

Je vous fouette une bonne lecture !

Martial MURRAY

1^{er} Janvier

Méfiez-vous des bouffons !
Ils rient en apparence tandis qu'ils pleurent de
désespérance à l'intérieur !

2 Janvier

Cultiver le mensonge, c'est mentir à soi-même, en
reniant et censurant sa propre hypothétique vérité.

3 Janvier

Rien ne sert de pourrir, il faut mourir à point

4 Janvier

Il faut battre son frère quand il est chauve !

5 janvier

Ceux qui font les plus grands bras d'honneur sont
souvent ceux qui ont la plus petite quéquette !